

NOTRE RAISON D'ÊTRE CE SONT NOS ESPOIRS



Raymond DE POTTER

CANDIDAT

ECOLOGIE 78

Clair MICHALON

SUPPLEANT



LE PROGRES EN 1978

C'EST QUOI ?

- Les usines, les mines qui ferment ?
- Le chômage qui s'accroît ?
- Les journées de travail qui vous privent de vos enfants ?
- Les fins de mois difficiles ?
- La galopade dans les supermarchés ?
- Les traites inutiles ?
- Le massacre des étangs et de la forêt ?
- L'amputation toujours plus grande des terres agricoles ?
- La multiplication inutiles des infrastructures industrielles et routières ?
- La mort du Parc Naturel Régional ?
- Le gaspillage d'électricité... dans les rues de St Amand par exemple ?

TOUT CELA C'EST NOTRE " CROISSANCE " NOTRE AVENIR

IL FAUT CHANGER

- Pourquoi ne pas partager équitablement le travail entre tous ?
- Pourquoi ne pas développer le travail à temps partiel ?
- Pourquoi ne pas rénover la route St Amand-Condé et établir des liaisons de bus plutôt que d'amputer vos terres agricoles et morceler vos exploitations en traçant une nouvelle nationale ?...
- Pourquoi ne pas faire du P.N.R. un lieu de culture (maison de la nature) et de détente plutôt qu'un vaste Luna Park, source de profits mais aussi de pollution ?

RECLAMONS LE TEMPS DE VIVRE

Le valenciennais a été une source de richesses fabuleuses, maintenant que le charbon diminue, au nom du profit, de la croissance et de la production, le pouvoir nous rejette comme un citron que l'on a pressé jusqu'à la dernière goutte. Des milliers de mineurs et d'ouvriers ont sués pour le pays, que leur reste-t-il et que reste-t-il à leurs enfants ?

Nous refusons d'être considérés comme des "producteurs inutiles". Nous sommes d'abord des hommes !

Nous voulons **être** dans la liberté et non **avoir** dans la servitude.

ECOLOGIE, UN CHOIX VITAL

AUJOURD'HUI, ET POUR L'AVENIR, IL FAUT CHOISIR :

GASPILLER SANS LIMITE, OU SAUVEGARDER ESPACE ET RESSOURCES

Acheter et jeter toujours plus pour faire tourner banques et industries acharnées à épuiser eau potable et matières premières, forêts et terres agricoles, est-ce le bonheur?

Saoûls de publicité, inondés de camelote, débordés d'ordures, oublierions nous de *vouloir l'essentiel : nourriture saine, air et eau purs, espaces calmes, temps de vivre et d'aimer ?*

IL FAUT changer : qu'au lieu de bouteilles à jeter, travailleurs et machines mettent à la portée de tous : bons produits, objets utiles, beaux, durables, réparables.

USER LES TRAVAILLEURS,

OU ECONOMISER LE TRAVAIL

Tant de gens travaillent trop! D'autres sont sans emploi, parfois dans la misère. Tant de travail est gaspillé en productions ruineuses, inutiles, nuisibles, ou «de prestige» : le France, la Villette, la Bombe, le Concorde....

IL FAUT repenser le travail : moyen d'expression des travailleurs, moyen de satisfaire les vrais besoins de tous, il exige des unités de production à l'échelle humaine, et la participation des travailleurs à la gestion de leur entreprise.

IL FAUT : Partager entre tous le travail utile et les gains de productivité. Réduire et aménager le temps de travail.

Respecter sécurité, santé, rythmes naturels de la vie : supprimer tout travail de nuit non absolument inévitable.

ASSERVIR LES INDIVIDUS,

OU DEVELOPPER LIBERTES ET RESPONSABILITES

Centralisme, technocratie, bureaucratie étouffent initiatives et résistances, nivellent les esprits en remplaçant les jugements personnels par des informations préfabriquées, pour faire de nous de simples objets de l'Etat-Nation.

IL FAUT : Baser la société sur la responsabilité des individus, des communes, des régions, restituer à celles-ci les pouvoirs des préfets. Supprimer le secret entourant documents et décisions. Remplacer l'armée d'Etat par une défense civile, populaire, non agressive, et pourquoi pas non-violente ? Favoriser le pluralisme dans tous les domaines : information, santé, enseignement... Ne plus déclasser ni écarter de la vie sociale : femmes, handicapés, immigrés...

COURIR, TOUJOURS COURIR, OU VIVRE CHAQUE JOURNEE

Le boulot salarié aliénant, souvent monotone, pénible, abrutissant, la course perpétuelle, ce n'est pas une vie!

IL FAUT : Stopper la concentration industrielle et urbaine sauvage et ses conséquences : travail à la chaîne, longs trajets, triste ambiance.

Rendre vie aux villes en finançant transports en commun et voies cyclables au lieu de la voiture privée. Faciliter travail utile, vie détendue et relations humaines en procurant terrains, locaux et matériel nécessaires à des coopératives gérées entre voisins : jardinage, ateliers de bricolage, couture, garderies, centres de santé axés sur la prévention, l'information, achat aux producteurs d'aliments sains.

SUBIR LA FATALITE NUCLEAIRE,

OU PRESERVER L'AVENIR DE NOS ENFANTS

Ceux qui décident de doubler tous les 10 ans la consommation d'électricité en gaspillant le pétrole nous mènent au Tout-Nucléaire, avec ses stocks de déchets fournissant le plutonium des bombes atomiques, et son invisible pollution radioactive causant leucémies, cancers, tares héréditaires.

L'accident grave, toujours possible, obligerait à isoler des milliers ou des millions de gens irradiés et leurs régions contaminées ; aussi, les plans ORSEC-RADiations sont-ils tenus secrets par les autorités censées nous protéger : notre sécurité est sacrifiée au mythe de la croissance infinie.

L'énormité des investissements comme des risques oblige déjà à organiser militairement installations et transports nucléaires et à placer sous contrôle policier travailleurs et population. Pour mieux contrôler ses programmes, l'Etat renforce ses structures : adieu la Liberté!

IL FAUT : Stopper le gaspillage et le chauffage électrique : la centrale qui brûle du pétrole perd les 2/3 des calories.

Stopper le nucléaire qui engloutit des milliards alors que l'uranium manquera bien avant le pétrole et le charbon.

Capter les énergies inépuisables : marées, chaleur des mers et du sol, soleil, vent...

EXPLOITER LES PEUPLES AFFAMES,

OU LEUR RECONNAITRE LE DROIT DE VIVRE

L'écart de niveau de vie entre pays «riches» et «pauvres» grandit sans cesse.

Notre croissance est bâtie sur l'écrasement des 3/4 de l'humanité à qui nous ne laissons que 20 % des ressources mondiales.

Nous les obligeons à cultiver pour exporter, et ils n'ont plus de quoi manger : chaque jour, 14 000 personnes meurent de faim ; la famine générale menace de plus en plus.

Nous payons leurs produits le moins cher possible : 20 % de moins de 1950 à 1970.

En leur vendant nos armes, nos techniques compliquées, nous les rendons encore plus dépendants.

IL FAUT : Renoncer à notre domination économique sur le Tiers-Monde.

Cesser de soutenir les régimes racistes ou totalitaires.

Aider les peuples défavorisés à développer cultures de subsistance et techniques simples, à gagner leur véritable indépendance.

Batir la paix sur la solidarité, et non préparer la guerre atomique contre les révoltés de la faim.

Les gens au pouvoir ne veulent voir dans la crise actuelle qu'une conséquence de la hausse du pétrole : avec eux, aucune réforme de structures à attendre !

Ceux qui espèrent les remplacer pensent un peu plus aux hommes et moins au profit, mais admettent le carcan bureaucratique, l'urbanisation et l'industrialisation dévastatrices, la production destructrice : ils ne changeront pas grand chose !

Tous, technocrates ou politiciens de tous bords, sont des utopistes, des rêveurs, pour promettre une croissance illimitée..... avec des ressources limitées.

ECOLOGIE, UN CHOIX VITALET REALISTE.